

quoique un peu amer. Enfin le bourgeon terminal est un bon chou-palmiste.

### *Borassus sambiranensis* nov. sp.

Dans le Sambirano et dans l'Ifasy, c'est-à-dire dans cette région que nous avons maintes fois bien séparée du reste du Nord et du Nord-Ouest du versant occidental, le rônier se présente avec des caractères assez particuliers pour que nous croyons devoir le mettre à part sous le nom de *Borassus sambiranensis*.

1° Les gaines foliaires, parcourues par des faisceaux plus gros que dans la variété du Boina, sont d'une teinte jaune doré, et non, comme dans cette variété, vert jaunâtre; puis le rachis, à bords noirâtres, est irrégulièrement découpé par des aiguillons recourbés, très gros et très proéminents.

2° Les épis mâles sont plus minces que ceux du Boina, tout en présentant toujours un amincissement conique à l'extrémité.

3° Les inflorescences femelles sont très fréquemment doubles, par suite de la formation d'un épi supplémentaire à l'aisselle de la dernière bractée ou de la bractée précédente.

4° Il y a ordinairement 11 de ces bractées, toutes atténuées en pointe dure et aiguë, y compris la dernière, alors que, comme nous l'avons indiqué plus haut, le nombre de ces bractées, dans l'autre variété malgache, est de 10, les deux dernières étant obtuses.

5° Il y a généralement 7 à 15 fruits par régime, plus rarement jusqu'à 20, dans le rônier du Boina; il y en a 10 au minimum et il peut y en avoir plus de 20 dans celui du Sambirano.

6° Les fruits du Sambirano sont toujours nettement, et presque deux fois plus hauts que larges, tandis que ceux du Boina ont une largeur égale à leur hauteur ou plus grande. Les premiers sont aussi deux fois plus petits que les seconds.

7° Les noyaux sont naturellement, comme les fruits, plus

hauts que larges dans le *Borassus* du Sambirano, et aussi larges ou plus larges que hauts dans celui du reste de l'Ouest. En outre, ces noyaux du Sambirano sont à contour nettement rectangulaire, et, lorsqu'on les regarde de face, leurs bords sont presque droits, tandis que les noyaux du Boina sont à contour plus ou moins elliptique ou circulaire.

Sans doute, tous ces caractères peuvent être le résultat des conditions propres à une région où beaucoup d'autres végétaux présentent précisément des variations plus ou moins analogues; il faut cependant remarquer que, ainsi que nous allons le voir plus loin, d'autres Palmiers, l'*Hyphaene Hildebrandtii* et le *Medemia nobilis*, ne présentent pas de variations aussi grandes ni aussi nettes. Voilà pourquoi nous croyons possible d'admettre cette espèce *sambiranensis*, qui d'ailleurs se rapprocherait surtout, à certains égards, du *Borassus Æthiopum*.

Et, en définitive, nous connaissons donc actuellement à Madagascar deux *Borassus* : le *Borassus madagascariensis*, largement répandu dans l'Ouest, et le *Borassus sambiranensis*, plus localisé puisque nous ne le connaissons que dans le Sambirano et dans l'Ifasy.

En quelques points de l'Est on retrouve le *Borassus madagascariensis*, mais il y est vraisemblablement planté.

### *Hyphaene Hildebrandtii* Bec.

Wendland, en 1881<sup>1</sup>, a identifié à l'*Hyphaene coriacea* l'*Hyphaene* de Madagascar; et cette identification a été celle admise aussi plus tard par Claverie<sup>2</sup>. Drude, entre temps<sup>3</sup>, pensait qu'on trouve dans l'île non seulement cet *Hyphaene coriacea*, mais aussi l'*Hyphaene crinita*:

1. Wendland : *Beiträge zu den Borassineen* (Bot. Zeitung, févr. 1881).

2. Claverie : *Contribution à l'étude anatomique et histologique des plantes textiles exotiques* (Annales du Musée colonial de Marseille, 1909).

3. Drude : *Die Palmenflora des tropischen Afrika* (Engler's Bot. Jahrbücher, 1895).